



L'ancien véto prend les rênes de la Normandise

Jean-Charles Duquesne succède à ses parents, avec son frère, à la tête de la Normandise, entreprise familiale basée à Vire Normandie (14), fabriquant des aliments pour chiens et chats.

Portrait

« On ne peut que kiffer », assure Jean-Charles Duquesne. Le 21 janvier, il représentait la Normandise à l'Élysée, à l'occasion d'un événement visant à mettre en avant les entreprises de taille intermédiaire. Désormais, c'est lui qui est à la tête du plus grand employeur de Vire (Calvados). « Un gros bateau à manœuvrer », reconnaît-il, parlant avec passion de l'entreprise familiale.

Fin avril, Catherine Duquesne, sa mère, partira officiellement à la retraite. Elle a cofondé en 1992, avec son mari Christian, cette usine d'où sortent pochons et barquettes de nourriture pour chiens et chats. En recevant la Légion d'honneur en 2019, la cheffe d'entreprise se félicitait de passer le relais à ses deux fils, Jean-Charles et François, « complémentaires et qui se donnent à fond ».

Une transmission familiale

« On est directeurs généraux. On a racheté les actions, résume Jean-



Jean-Charles Duquesne a pris la direction de la Normandise, à Vire, à la suite de ses parents, avec son frère.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Charles Duquesne, 42 ans. **La transmission s'est faite en douceur.** » Il s'occupe de ce qui doit être fabriqué et du marketing ; son frère François, qui a onze ans de moins que lui, ingé-

nier de formation, s'occupe de la partie technique et financière.

C'est une ligne de plus dans le CV de l'aîné de la famille. Né à Maisons-Alfort (Val-de-Marne), qui abrite la célèbre école vétérinaire où son père a étudié, il a grandi à Vire. Avant de se lancer, aussi, dans le soin aux animaux. « Ce n'était pas forcément une vocation. Mais ça ouvre à plein de choses : le commerce, la recherche, la biologie... » poursuit celui qui a été praticien salarié, avant de rejoindre la société de ses parents en 2004 en tant que vétérinaire, occupé successivement au service qualité, à la recherche et développement, puis à la direction commerciale.

Aujourd'hui, la Normandise, c'est « un chiffre d'affaires de 112 millions d'euros », des produits exportés vers « 65 pays », dont deux tiers sous des marques de distributeurs et un tiers sous des marques internationales, au départ d'une usine comptant « 650 personnes » et qui recrute régulièrement.

Jean-Charles Duquesne est aussi

un nouveau patron passionné. « Manipuler les animaux, ça me manque un peu, parfois », confie-t-il. Il n'en demeure pas moins intarissable sur nos amis à quatre pattes et ce qu'ils ont dans leur gamelle. « Il y a de plus en plus d'adoptions en Chine », souligne notamment aussi l'entrepreneur, ravi de l'agrément obtenu récemment pour atteindre le marché chinois.

De bon augure pour celui qui est déjà amené à jouer les représentants. « Ouvert et chaleureux, il a une vraie légitimité », assure Marc Andreu Sabater, maire de Vire, son binôme à la tête du groupe de travail dans le Bocage normand dans le cadre du programme Territoires d'industrie. Car Jean-Charles Duquesne est aussi attaché à son territoire. « Je commence à avoir quelques tampons sur mon passeport, sourit-il. Et je peux l'affirmer, il y a une vraie qualité de vie, ici. Avec de l'emploi. »

Kevin VERGER.